

2 décembre 2019



FORMATION HUMAINE : LES GRANDS DEBATS DE L'ETHIQUE

Débat : Technologies numériques et augmentation humaine

Laura DI ROLLO avec le travail de GIBERT Alex, MOREL Mathilde, RAYMOND Camille

Cours et travaux supervisés par Mathieu GUILLERMIN

Questions sur le contrôle parental :

Imaginons qu'il existe un implant de protection parentale que l'on puisse implanter sur votre enfant qui permet de le localiser et d'entendre ce qu'il se passe autour de lui, qu'en pensez-vous ?

Cela demanderait des informations très précises sur les conditions d'utilisation, les avantages et les inconvénients.

Le contrôle parental implanté chez nos enfants serait contre-productif.

Ce système serait beaucoup trop intrusif et encore contre-productif

→ Pour cette thématique, personne ne voyait un avenir prometteur pour cette innovation. L'argument le plus repris était que cela serait contre-productif. De plus, plusieurs personnes trouvaient cela trop intrusif et pensaient que l'implant pourrait causer des désordres chez un enfant.

Questions concernant le statut des personnes augmentées :

Les humains augmentés devraient-ils avoir les mêmes droits qu'une personne non augmentée ? Et quel statut juridique devrait-t-on leur accorder ?

Tout dépend, s'il y a un transfert de conscience dans une machine, ses pensées seraient guidées par un algorithme. La science ne comprend pas encore comment les émotions fonctionnent, une machine ne pourrait donc pas les reproduire. Il n'y aurait aucune forme de réflexions seulement des souvenirs.

Statuts différents au niveau juridique, mais chaque cas est spécifique

Nous voulons tuer et réglementer l'homme augmenté avant même qu'il existe.

La véritable question d'après une personne était : « les personnes dont la vie est possible par l'augmentation humaine sont-elles vivantes ou considérées comme des robots ? »

Il faudrait considérer le pourcentage, corps humain/parties augmentées et remplacées pour le catégoriser.

« Sans corps il n'y a pas de personne ».

- Les arguments de tous les participants tendaient plutôt à trouver un moyen de différencier les humains des hommes augmentés. Certains pensaient que tant qu'ils étaient encore humains, ils devaient être traités comme les autres. D'autres, quant à eux, cherchaient à trouver des niveaux de différenciation afin de pouvoir appliquer des statuts différents à chacun d'entre eux.
- Nous avons remarqué que le débat portait sur une catégorisation de l'être humain et de son degré « d'augmentation ».

Débat sur la question des transferts de conscience :

Le transfert de conscience pourrait être employé comme une urgence médicale pour conserver les pensées et la réflexion d'une personne, même si cela reste très futuriste.

Une conscience dans une machine ne pourrait continuer d'évoluer dans le cas d'un enfant. Donc inégalité.

Si tout le monde transférerait sa conscience : fin de l'humanité, création d'un monde numérique. Profiter de la mise en réseau de tous les cerveaux humains. Nous aurions accès à la pensée des autres. Cela mènerait à une sorte de réseau. Rappel avec certains films d'horreurs.

Idée où une conscience transférée pourrait être connectée à internet, cela serait synonyme de connaissances infinies.

- La question sur le statut d'une personne augmentée nous a amenés à débattre sur le transfert de conscience. Les avis étaient divergents, la plupart des participants pensaient que nous n'arriverons jamais à ce stade.
- En revanche, si nous dépassons ce stade, plusieurs des participants pensaient plutôt à une « connexion » entre les consciences et donc à un réseau plutôt qu'à quelque chose d'individuel.
- Il était, sur cette thématique, difficile de parler d'éthique car la plupart n'y croyaient pas.

Concernant les implants :

Un implant permettant d'augmenter l'intelligence humaine, qu'en pensez-vous ?

Tout dépend du mode de commercialisation, mais il y a de grandes chances pour que seul les plus riches y aient

Tout le monde serait au même niveau dans le sens où, par exemple, les personnes handicapées pourraient se mettre au niveau des autres par le biais des implants.

Un implant électronique servant de carte bancaire, qu'en pensez-vous ?

Ils existent déjà en quelques sorte, proposés par les montres connectées.

Attention à tous les moyens de piratage, en passant à côté de quelqu'un par exemple.

Avez-vous des idées à suggérer ?

Présentation de Neuralink qui est une startup américaine neurotechnologique (Elon Musk), qui a pour objectif la mise en place d'implants neurologiques permettant d'augmenter certaines capacités telles que la mémoire ou encore le contrôle d'éléments connectés.

Un implant capable d'améliorer la mémoire serait contre-productif, car le cerveau humain est conçu pour oublier.

Les compagnies d'assurances pourraient racheter les données des implants analysant notre santé. Donc problème sur la collecte des données en cas d'implants

Débat sur le contrôle de la population en rapport avec les implants :

Un pays totalement contrôlé par la technologie qui classe les bons et les mauvais citoyens
→ Exemple de la Chine.

La France veut déjà mettre en place des systèmes de reconnaissance faciale. Et le droit à l'image ? Nous n'aurions plus aucun avis à donner.

« Tout le monde a quelque chose à cacher. Dire le contraire revient à dire que l'on n'a pas besoin de liberté d'expression et rien à dire. »

L'abandon des libertés individuelles.
En cas de référendum, cela n'arrivera pas.

Réponses sur la notion « humanité à deux vitesses » que pourrait engendrer le transhumanisme :

D'après les conditions économiques, il y aura un renforcement et un accroissement des inégalités.

Cela dépend du mode de distribution.

Fin de l'humanité.

En conclusion, un bon nombre des participants étaient sceptiques quant à l'humain augmenté. En effet, certains pensaient que l'écologie ou la surconsommation ainsi que la surpopulation étaient des thématiques bien plus importantes et effrayantes. D'autres pensaient plutôt que l'humain augmenté à ce point relevait de la fiction et que nous n'en arriverions jamais là. Dans tous les cas, et dans tous les exemples donnés, il y avait une grande inquiétude quant aux libertés individuelles et le besoin de vie privée. Le fait d'être surveillés et contrôlés était une grande peur pour la majorité des participants.

